

NOËL BAROQUE

J. S. BACH

« Concertos brandebourgeois »

Le Banquet Céleste

Samedi 21 décembre 18h et 20h30

Dimanche 22 décembre 15h

Grand'Chambre du Parlement de Bretagne

MERCI D'ÉTEINDRE VOTRE TÉLÉPHONE PORTABLE

Bach entreprit la composition de ces six « concertos pour instruments variés » aux alentours de 1720, les destinant à ses musiciens de la cour du prince Leopold d'Anhalt-Cöthen. Au moment de leur achèvement en 1721, un peu las de la cour de Cöthen, il envoya une copie des partitions à Christian Ludwig, Prince de Brandebourg, dans l'espoir d'obtenir un poste à la cour brandebourgeoise de Berlin. Aucun emploi ne se concrétisa, hélas, et il est peu certain que l'orchestre de Brandebourg ait même jamais interprété ces concertos : l'ensemble, de taille réduite, n'aurait pu aborder les quatre premiers concertos sans le renfort de musiciens extérieurs. Mais les concertos restèrent avec l'appellation de concerto Brandebourgeois.

C'est au cours d'une année difficile, entre la mort de sa première femme et son mariage avec Anna Magdalena que Bach décida de mettre au net les partitions de ses six concertos, avec une élégante préface en français datée du 24 mars 1721.

Nous vous reproduisons ici (sans la belle calligraphie), la dédicace écrite en français (langue en vigueur à la cour de Berlin) de la main de Bach:

« Comme j'eus il y a une couple d'années, le bonheur de me faire entendre à Votre Altesse Royale, en vertu de ses ordres, & que je remarquai alors, qu'Elle prennoit quelque plaisir aux petits talents que le Ciel m'a donnés pour la Musique, & qu'en prennant Conge de Votre Altesse Royale, Elle voulut bien me faire l'honneur de me commander de Lui envoyer quelques pieces de ma Composition : j'ai donc selon ses tres gracieux ordres, pris la liberté de rendre mes tres-humbles devoirs à Votre Altesse Royale, par les presents Concerts, que j'ai accommodés à plusieurs Instruments ; La priant tres-humblement de ne vouloir pas juger leur imperfection, à la rigueur du gout fin et delicat, que tout le monde sçait qu'Elle a pour les pièces musicales ; mais de tirer plutot en benigne Consideration, le profond respect, & la tres-humble obeissance que je tache à Lui temoigner par là. Pour le reste, Monseigneur, je supplie tres humblement Votre Altesse Royale, d'avoir la bonté de continüer ses bonnes graces envers moi, et d'être persuadée que je n'ai rien tant à cœur, que de pouvoir être employé en des occasions plus dignes d'Elle et de son service, moi qui suis avec un zele sans pareil MonseigneurDe Votre Altesse RoyaleLe tres humble et tres obeissant serviteurJean Sebastien Bach. Coethen. d. 24 Mars 1721 »

En plus d'être le compositeur que l'on sait, Bach fut un fin virtuose et improvisateur reconnu, et sans doute le margrave de Brandebourg, pour peu qu'il ait été mélomane, dut être émerveillé (sans quoi, Bach n'eut pas pris le risque de rappeler à son commanditaire le *quelque plaisir* qu'il prit.)

Jusque dans la variété de la forme, de l'ensemble instrumental et du style, qui sont à chaque fois différents, ces œuvres constituent un groupe unitaire. Elles forment une sorte de petite encyclopédie qui démontre les possibilités offertes au genre du concerto, dans son acception globale. Des styles et des modes s'y côtoient qui, souvent, contrastent les uns avec les autres et tirent leur origine tantôt du style italien, tantôt du style français, tantôt du style allemand.

Concerto brandebourgeois n° 4 BWV 1049

Allegro - Andante - Presto

Ce quatrième concerto brandebourgeois présente une fusion fascinante de genres : Bach y réunit le concerto « traditionnel » (ou « concerto grosso ») qui oppose un groupe de solistes avec le reste des instruments de l'orchestre et le concerto « moderne » : confrontation spectaculaire d'un soliste héroïque au reste de l'orchestre. Seul Bach, peut-être, pouvait avoir l'idée d'opposer son violon le plus virtuose (cette partie de violon est l'une des plus difficiles que Bach ait écrite) à deux flûtes à bec (parties tout aussi redoutables puisqu'elles incluent des fa dièses suraigus qui ne peuvent se jouer qu'à l'aide du genou !). Toutefois, ce couple étonnant violon, deux flûtes à bec fonctionnent merveilleusement, Bach maniant magnifiquement les échanges entre les instruments solistes entre eux et avec l'orchestre. Dans le premier mouvement, nous ne pouvons tout simplement pas prévoir quand les solistes seront fortement mis en avant, ils se faufilent continuellement dans et hors de la texture orchestrale plus large. Dans le second mouvement au contraire, il y a un dialogue étroit entre le groupe de solistes et le tutti, qui parlent et se répondent tour à tour. Avec le dernier mouvement, nous entendons encore une autre interprétation du style du concerto : la ritournelle d'ouverture est essentiellement une fugue, dont le sujet peut ensuite être utilisé de diverses manières et servant au violon un final d'une virtuosité à couper le souffle.

Suite n°2 en si m BWV1067

Ouverture - Rondeau - Sarabande - Bourrée I et II - Polonaise et Double - Menuet - Badinerie

La *Suite n° 2* (aussi appelée *Ouverture n° 2*) est une suite orchestrale baroque en 7 mouvements. Elle est l'une de ses 4 suites pour orchestre composée vers 1739. Elle est écrite pour flûte traversière, deux violons, deux altos et basse continue, avec son célèbre mouvement final « *Badinerie* ». Jean-Sébastien Bach compose cette suite orchestrale à l'âge de 54 ans alors qu'il occupe entre autres les postes de directeur musical (Thomaskantor) du chœur de l'église de Saint-Thomas de Leipzig et de compositeur de la Chapelle Royale de la cour de l'électorat de Saxe, au service des princes Frédéric-Auguste Ier puis Frédéric-Auguste II de Saxe.

Basée sur un dialogue entre la flûte traversière et les instruments à cordes et basse continue, elle est constituée d'une ouverture à la française et d'une succession de danses baroque inspirées musique et des danses à la mode de l'époque à la cour du château de Versailles du roi Louis XIV. Elle est jouée entre autres pour des cérémonies de cour (des banquets ou des danses) ou de simples concerts gratuits réguliers au café Zimmermann de Leipzig.

Concerto brandebourgeois n° 5 BWV 1050

Allegro - Affetuoso - Allegro

Dernier achevé de la série brandebourgeoise, le cinquième concerto mettait en valeur la virtuosité personnelle de Bach au clavier (il avait acquis un nouveau clavecin splendide en 1718). Concerto le plus progressiste de la collection, il fut, semble-t-il, le premier jamais composé pour clavecin, et la première aussi des œuvres de Bach à faire

appel au traverso (flûte traversière de l'époque baroque) plutôt qu'à la flûte à bec. Plus encore que le quatrième concerto brandebourgeois, le cinquième présente en fait deux concertos en un : il s'agit, d'une part, d'un triple concerto pour flûte, violon et clavecin présenté sur un pied d'égalité, et, d'autre part, d'un brillant concerto pour clavecin solo. Ce double aspect transparaît clairement dans le premier mouvement, où le clavecin gagne progressivement la place d'honneur, avant de s'embarquer dans un imposant solo alors que tous les autres instruments ont peu à peu cessé de jouer, ne reprenant la parole que pour conclure le mouvement. Le mouvement lent, mélancolique, présente les trois solistes seuls, avant que l'orchestre les rejoigne dans la fringante gigue finale.

Retrouvez la biographie du Banquet Céleste
en scannant ce QR code

→



LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DES CONCERTS DE MIDI TRIO à CORDES

Wolfgang Amadeus MOZART (1756 – 1791)

Divertimento pour trio à cordes en Mi b Majeur K 565 « Puchberg »

Composé dans les dernières années de la vie du compositeur, cette œuvre immense (près de 50 minutes) est d'une telle richesse, d'une telle variété que l'on n'en ressort pas indemne. Une expérience sonore inoubliable !

Samedi 10 janvier 18h – Avant-concert à 17h00

Dimanche 11 janvier 11h30 – Avant-concert à 10h30

Lundi 12 janvier 12h30 – Avant-concert à 12h00

Mardi 13 janvier 12h30 – Avant-concert à 12h00

Auditorium Espace International / 7, quai Chateaubriand

Billetterie →

→



VOUS SOUHAITEZ APPORTER VOTRE SOUTIEN AUX CONCERTS DE MIDI Les Concerts de Midi existent grâce à vous !

Depuis plusieurs années Les Concerts de Midi de Rennes vous proposent une saison musicale de qualité, agrémentée de services conviviaux qui en font un événement unique dans la région. Pour continuer à vous offrir toutes ces prestations nous avons besoin de votre soutien. Vous aussi, devenez acteur d'un projet artistique d'envergure en faisant un don

Devenez membre du cercle des amis des concerts de midi

Toutes les infos →

→



Renseignements 02 99 38 79 24

Site Internet : <http://www.concertsdemidi.com>